
M A N U S C R I T

GRRRL

de Sara García Pereda

traduit de l'espagnol par Emilia Fullana Lavatelli

cote : ESP24N1364

année d'écriture de la pièce : 2023
année de traduction de la pièce : 2024



à Xus,
à Marina
et au droit à la colère.

Je crois que j'ai vécu en partant du principe que la gentillesse et l'espoir suffisaient et que la pensée suffisait mais il s'avère que ça ne suffit pas il s'avère qu'on a arrêté d'observer de surveiller et d'alimenter la pensée jusqu'au passage à l'acte.¹

Revolt, She said, Revolt again. Alice Birch

¹ *Révolte* (2015) traduit par Sarah Vermande

Personnages

Les personnages ayant des pronoms féminins devront être joués par des femmes cis, trans ou personnes non-binaires.

Secrétaire, qui joue aussi Père, Ami, Fabricant et Réalisateur

Présidente, qui joue aussi Mère, PE (Personnel d'Éducation) et Cadre

Membre 1, qui joue aussi Mère 2, Jeune, Serveuse et Cheffe

Membre 2, qui joue aussi Elle, Grande Femme et Amnésique

Membre 3, qui joue aussi Fille, Animatrice et Stagiaire

Auteur, qui joue aussi Allié, Chasseur, GL (Gestionnaire logistique) et PS (Professionnel de santé)

Batteuse, qui conduit le rythme de la représentation

Table des matières

1 p.8

2 p.13

3 p. 24

4 p. 33

5 p.37

6 p. 42

7 p. 50

8 p.53

9 p.58

10 p. 60

11 p. 65

12 p. 72

13 p.81

Un autre membre du jury, une femme, nous a convaincus qu'il fallait virer l'une des femmes et inclure un homme, ou nous serions accusées d'avoir des préjugés et notre prix « manquerait de crédibilité ». Je regrette énormément que nous nous soyons laissés convaincre.²

Words are my matter. Ursula K. L. Guin

Dans une salle de réunion.

SECRÉTAIRE. – À Madrid à... heures du... jour du mois de... 20..., s'est réuni le jury composé par :

PRÉSIDENTE. – Maria Jesús Ochoa,

MEMBRE 1. – Carmen Vara,

MEMBRE 2. – Cristina Ortiz

MEMBRE 3. – et Blanca Sáez,

SECRÉTAIRE. - de la Fondation Récits de Madrid, à la suite de la lecture des cinq cent soixante-dix-sept récits présentés, les membres du jury ont échangé leurs impressions et s'accordent pour souligner le bon niveau général que ceux-ci présentent et retiennent comme finalistes de la quarante-troisième édition du Concours de Récits de Madrid, avec une gratification de mille euros par finaliste, les pseudonymes suivants :

PRÉSIDENTE. – Ursula Q Agustin,

MEMBRE 1. – Lorry Porridge,

MEMBRE 2. – Eleno Garra,

MEMBRE 3. – et Benno Von Archimboldi.

SECRÉTAIRE. – Desquels on procédera à découvrir l'identité en ouvrant les enveloppes.

PRÉSIDENTE. – (*Ouvre une enveloppe.*) Ursula Q Agustin est Mercedes Merino Zambrano.

MEMBRE 1. – (*Ouvre une enveloppe.*) Lorry Porridge est Begoña Escudero Bonito.

MEMBRE 2.- (*Ouvre une enveloppe.*) Eleno Garra est Sofia Fernández García.

² Nous traduisons.

MEMBRE 3. – (*Ouvre une enveloppe.*) Et Benno Von Archimboldi est Amparo Folgueras del Olmo.

Silence.

PRÉSIDENTE. – Quatre femmes.

SECRÉTAIRE. – La présidente, Maria Jesús Ochoa, commente.

MEMBRE 1. – On a finalement un concours féministe sans le vouloir.

SECRÉTAIRE. – Répond la première membre, Carmen Vara.

MEMBRE 2. – Ce n'est pas parce qu'il n'y a que des femmes que c'est féministe.

SECRÉTAIRE. – Commente la deuxième membre.

PRÉSIDENTE. – C'est déjà plus féministe que si c'était quatre hommes.

SECRÉTAIRE. – Répond la Présidente.

MEMBRE 3. – Alors, on peut lever la séance ?

SECRÉTAIRE. – Il faut encore fixer, dans le courant du mois, la date de la remise des prix qui, d'après le cinquième alinéa de / l'appel...

MEMBRE 3. – Faisons vite alors.

SECRÉTAIRE. – Dit la troisième membre.

PRÉSIDENTE. – Si nous désignons quatre femmes finalistes nous allons exposer ce jury.

SECRÉTAIRE. – Dit la Présidente.

MEMBRE 1. – À quoi ?

SECRÉTAIRE. – La première membre répond.

MEMBRE 2. – C'est le résultat du vote. Il n'y a pas de débat.

SECRÉTAIRE. – Deuxième membre.

PRÉSIDENTE. – Vous imaginez bien ce qu'ils vont dire.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 1. – Qui ça ?

SECRÉTAIRE. – La première membre répond.

PRÉSIDENTE. – Ah, il faut vraiment tout t’expliquer, ma grande. Ne note pas ça dans le compte-rendu.

SECRÉTAIRE. – Tu ne peux pas décider / si...

PRÉSIDENTE. – Ne le note pas, bon sang.

MEMBRE 2. – Ce n’est pas pour rien que la participation se fait sous pseudonyme. La décision est juste. Il n’y a pas de débat.

PRÉSIDENTE. – De l’extérieur, on aura l’impression soit que c’est truqué soit qu’il y a eu un manque d’objectivité au sein du jury.

SECRÉTAIRE. – La Présidente répond.

MEMBRE 2. – Un manque d’objectivité ?

PRÉSIDENTE. – Un filtre féministe.

MEMBRE 2. – Tu es sérieuse ?

SECRÉTAIRE. – Deuxième... membre.

Silence.

MEMBRE 1. – Moi non plus je ne vois pas où est le mal à ce qu’il y ait quatre femmes. Leurs noms sont sortis, voilà c’est tout. Ce qui aurait été pire c’est que ce soient quatre hommes. Là oui on aurait été dans le pétrin, ou il y a quelque chose que je ne comprends toujours pas, Madame la Présidente ?

SECRÉTAIRE. – Indique la première membre.

PRÉSIDENTE. – Tu as parfaitement compris, Carmen.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 3. – Voilà c’est réglé.

SECRÉTAIRE. – Troisième membre.

PRÉSIDENTE. – Non, ce n’est pas réglé.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 2. – Ce concours existe depuis combien de temps ? Quarante ans ?

SECRÉTAIRE. – Le secrétaire précise que depuis quarante-trois.

MEMBRE 2. – Eh bien de ces quarante-trois années, c'est la première fois que le jury est intégralement composé par des femmes. Et qu'on le veuille ou non c'est déjà une opportunité pour changer les choses à côté de laquelle on ne peut pas passer parce que c'est notre responsabilité. Nous avons la responsabilité de combattre l'éternelle étiquette de « littérature féminine » depuis notre place, ces quatre nominations nous soutiennent et je ne vais pas accepter qu'on détruise les efforts de toutes celles qui ont rendu cela possible.

Membre 1 applaudi.

PRÉSIDENTE. – Je ne vois pas ce qu'il y a de mal à appeler la littérature écrite par les femmes littérature féminine.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 2. – Dites-moi, Madame la Présidente, avez-vous déjà entendu un critique discréditer une œuvre en la qualifiant de littérature masculine ?

SECRÉTAIRE. – Deuxième membre.

PRÉSIDENTE. – Non, mais probablement certaines critiques, oui.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 3. – Qu'est-ce que tu proposes, Maria Jésus ?

PRÉSIDENTE. – Ouvrir l'enveloppe du prochain finaliste. Si c'est un homme on le met à la place de l'une de nos finalistes, si c'est une femme on laisse les choses telles quelles.

SECRÉTAIRE. – Le secrétaire fait remarquer que cela irait à l'encontre des statuts.

MEMBRE 1. – Et ce n'est pas démocratique.

SECRÉTAIRE. – Répond la première membre.

PRÉSIDENTE. – On procède à un vote pour que ce soit le cas.

MEMBRE 2. – Je n'en vois pas la nécessité.

SECRÉTAIRE. – Présidente. Deuxième membre.

PRÉSIDENTE. – Je vais vous dire ce qu'il va se passer. Ce qu'il va se passer c'est que nous allons annoncer les finalistes et nous recevrons une pluie de critiques disant que parce que nous sommes un jury de femmes il y avait une préférence pour des thèmes féminins.

MEMBRE 1. – On dira que ce n'est pas vrai.

SECRÉTAIRE. – Première membre.

PRÉSIDENTE. – Que ce ne soit pas vrai n’empêchera pas que ce soit pris comme tel. Et maintenant regardons un peu plus loin, pour la prochaine édition, vous pensez que cela sera sans conséquences ? Gagner la réputation d’être un prix de récits courts féminin va nous porter préjudice, ça deviendra un prix de second rang. Et vous savez ce que cela implique. Beaucoup moins de prestige.

MEMBRE 3. – Et moins d’argent.

PRÉSIDENTE. – Exactement.

SECRÉTAIRE. – Troisième membre, Présidente.

MEMBRE 2. – On serait plus utiles à ce concours si pour une fois on arrêta d’imiter ce qu’eux n’ont pas cessé de faire jusqu’à maintenant avec leurs institutions et si on commençait à faire quelque chose à ce sujet.

SECRÉTAIRE. – Indique la deuxième membre.

MEMBRE 1. – Dans le cas où ce seraient trois femmes et un homme, il y aurait quand même une majorité de femmes, simplement par la présence de l’homme on éviterait les critiques et les problèmes.

SECRÉTAIRE. – Répond la première membre.

PRÉSIDENTE. – Il y aura toujours des commentaires, mais oui.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 1. – Et on continuerait de lutter pour l’égalité des femmes avec une majorité d’autrices.

PRÉSIDENTE. – Exactement.

MEMBRE 1. – On y gagne toutes, Cristina, et on évite les problèmes.

MEMBRE 2. – Mais, attendez, qu’est-ce qui ne vous choque pas dans le fait de falsifier les résultats pour inclure un type ?

SECRÉTAIRE. – Deuxième membre répond.

PRÉSIDENT. – On ne sait pas si c’est un homme. Dans l’enveloppe. On ne le sait pas.

SECRÉTAIRE. – Présidente.

MEMBRE 1. – On l’ouvre ?

SECRÉTAIRE. – Répond la première membre. Le secrétaire les avertit que cela irait à l’encontre des statuts et qu’il est de son devoir d’avertir et de laisser une trace de cela.

(Membre 3 ouvre l'enveloppe du quatrième finaliste.)

La troisième membre ouvre l'enveloppe.

PRÉSIDENTE. – Alors ?

MEMBRE 3. – Cinquième place pour Mamen Bola avec *La Bonne* pour la qualité et la vraisemblance d'une œuvre racontée depuis le point de vue d'une femme noire. Et Mamen Bola est... Rodrigo Soto Guyen. / Quel culot...

PRÉSIDENTE. – Votes en faveur du maintien de l'auteur Rodrigo Soto Guyen comme l'un des quatre finalistes ?

Présidente et Membre 1 lèvent la main.

SECRÉTAIRE. – Le vote doit recueillir les trois quarts des voix pour être valide.

MEMBRE 2. – Soit on laisse les choses comme ça soit je démissionne.

MEMBRE 3. – Non, mon Dieu...

PRÉSIDENTE. – Votons à nouveau.

Membre 2 rassemble ses affaires.

SECRÉTAIRE. – Le secrétaire rappelle que pour que la démission soit valide une lettre de démission rédigée et signée est requise.

(Membre 2 prend une feuille, écrit et la rend au Secrétaire.)

La date doit être indiquée.

(Membre 2 écrit la date.)

Et le numéro de carte d'identité, s'il te plaît.

Membre 2 l'ajoute et sort.

MEMBRE 1. – Et maintenant ?

SECRÉTAIRE. – Il faut procéder à l'élection d'un nouveau membre du jury et voter à nouveau.

MEMBRE 1. – Alors il faut reprendre depuis le début ?

SECRÉTAIRE. – Depuis le début.

MEMBRE 3. – Ce sera payé, non ?

PRÉSIDENTE. – Bon, étant donné ce manque de formalité nous pouvons déclarer la levée de cette séance. On se voit demain à la même heure.

SECRÉTAIRE. – Et à... heures du jour signalé ci-dessus, la Présidente du jury acte la fin de la séance du verdict du concours cité précédemment en reportant sa délibération de vingt-quatre heures dû à la démission d'un des membres du comité de sélection, le secrétaire atteste de ceci et déclare la levée de la séance, avec l'approbation de la Présidente.

Ils signent.

Surtitres : « Une semaine plus tard, dans une prestigieuse radio nationale Rodrigo Soto-Guyen, gagnant du Concours de Récits de Madrid, fera la déclaration suivante ».

AUTEUR. – C'est un régal d'avoir été finaliste aux côtés de mes camarades et qu'elles soient de plus en plus nombreuses à occuper ces places. Vous avez écrit de sacrés récits, vous devriez être ici. Mon seul mérite a été d'écouter les femmes de mon entourage, je tiens à dire à la femme qui s'occupait de moi quand j'étais petit, merci de m'avoir fait confiance pour raconter l'histoire de ta lignée. Nous pourrions tous beaucoup apprendre si l'on écoutait un peu mieux. Je vous le dédie à vous, les femmes.

Dans une cuisine.

FILLE. – (*Trainant des pieds.*) On dîne ou quoi.

MÈRE. – Il faut qu'on parle avant que ton père arrive.

FILLE. – Je fais mes devoirs. Préviens-moi / quand...

MÈRE. – Tu n'étais pas en train de faire tes devoirs.

Elles s'interrompent. Elles recommencent.

FILLE. – (*Trainant des pieds.*) On dîne ou quoi.

MÈRE. – Il faut qu'on parle avant que ton père arrive.

FILLE. – Je fais mes devoirs. Préviens-moi / quand...

MÈRE. – Tu veux que je te fasse réviser ta leçon ?

FILLE. – Tu m'as pas fait réviser depuis des années.

MÈRE. – Je sais que tu n'étais pas en train de faire tes devoirs.

FILLE. – La règle numéro une pour cohabiter c'est le respect de l'intimité.

MÈRE. – J'ai écouté sans faire exprès.

FILLE. – Pas d'intimité, pas de cohabitation.

MÈRE. – Je suis désolée.

FILLE. – C'est tes règles.

MÈRE. – C'était pour qui ?

FILLE. – De quoi ?

MÈRE. – Ce que tu filmais.

Pause.

FILLE. – Pour mon copain.

MÈRE. – Pourquoi tu ne nous as pas dit que tu avais un copain ?

FILLE. – J'ai pas à vous raconter tout ce qu'il se passe dans ma vie.

MÈRE. – Je sais, ça me ferait seulement plaisir que tu aies envie de le partager.

FILLE. – C'est rien de sérieux.

MÈRE. – Mais tu lui envoies des vidéos.

FILLE. – Tout le monde envoie des vidéos.

MÈRE. – Oui, mais... ensuite ça reste. C'est lui qui les a. Et si ce n'est pas quelque chose de sérieux...

FILLE. – C'est pas le genre de vidéos que tu crois.

MÈRE. – Et c'est quel genre ?

FILLE. – C'est personnel.

MÈRE. – Je vois, oui.

(Pause.)

Tu veux qu'on l'invite à manger un jour ?

FILLE. – Non, c'est pas sérieux entre nous.

MÈRE. – Ce n'est pas obligé que ce soit sérieux pour qu'il vienne manger.

FILLE. – Si c'est obligé.

MÈRE. – Il ne faut pas y accorder autant d'importance.

FILLE. – Ce sont des vidéos artistiques.

MÈRE. – Ah, oui ?

FILLE. – C'est un artiste. Enfin, moi aussi.

MÈRE. – Il a quel âge ?

FILLE. – Un peu plus vieux.

MÈRE. – Combien ?

FILLE. – C'est pas un vieux, d'accord ?

MÈRE. – Ça me rassure.

FILLE. – C'est juste mes pieds.

MÈRE. – Comment ?

FILLE. – C'est mes pieds, sur les vidéos.

MÈRE. – Ton copain te demande que tu lui envoies des vidéos de tes pieds.

Pause.

FILLE. – C'est pas vrai.

MÈRE. – Quoi ?

FILLE. – J'ai pas de copain, c'est pas vrai. Je t'ai menti.

(Elles s'interrompent. Elles recommencent.)

(Trainant des pieds.) On dîne ou quoi.

MÈRE. – Il faut qu'on parle avant que ton père arrive.

FILLE. – Je suis en train de faire mes devoirs. Préviens-moi / quand...

MÈRE. – Il vient d'où ce pull ?

FILLE. – Il est nouveau.

MÈRE. – Où est-ce que tu l'as acheté ?

FILLE. – C'est une amie qui me l'a donné, il était trop petit pour elle.

MÈRE. – Et pourquoi elle ne l'a pas échangé ? Il a l'air de bonne qualité.

FILLE. – Le ticket était plus valable.

MÈRE. – Hier aussi tu portais des vêtements neufs.

FILLE. – Ils sont pas neufs, c'est de la seconde main.

MÈRE. – Ça a l'air neuf.

FILLE. – C'est pas écolo.

MÈRE. – De quoi.

FILLE. – D'acheter des vêtements neufs, c'est mieux de recycler.

MÈRE. – Ça fait longtemps que tu ne m’as pas demandé d’argent.

FILLE. - J’ai mis de côté.

MÈRE. – Tu gagnes de l’argent ?

FILLE. – Pourquoi tu commences pas par-là ? Si c’est ce que tu veux savoir.

MÈRE. – Parce que je préfère que ce soit toi qui me le dises.

FILLE. – Oui, je gagne de l’argent.

MÈRE. – Pourquoi tu me mens ?

FILLE. – Je t’ai pas menti.

MÈRE. – Par rapport au pull de ton amie.

FILLE. – Il est vraiment à une amie.

MÈRE. – Je vois.

(Pause.)

Et c’est possible de savoir ce que tu fais pour gagner de l’argent ?

FILLE. – Ce ton.

MÈRE. – Quoi.

FILLE. – Il est condescendant.

MÈRE. – D’accord.

Pause.

FILLE. – Je fais de l’art.

MÈRE. – Ah.

FILLE. – De l’art vidéo.

MÈRE. – Et qui est-ce qui l’achète ?

FILLE. – C’est ça ce qui t’intéresse ? Qui l’achète ?

MÈRE. – Ce que tu fais m’intéresse, mais aussi comment tu le vends.

FILLE. – Sur les réseaux.

MÈRE. – Il ne faut pas être majeure pour ça ?

FILLE. – Oui et non.

MÈRE. – Je peux le voir ?

FILLE. – Il est pas terminé.

MÈRE. – Bon, ce que tu as.

FILLE. – En fait c'est exclusif. Plus c'est exclusif, plus ça vaut, si je commence à le montrer par-ci par-là ça perd en exclusivité et en valeur.

MÈRE. – Mais toi tu veux être une artiste ou gagner de l'argent ?

FILLE. – L'exclusivité aussi donne de la valeur artistique.

MÈRE. – Je pensais que l'art se faisait comme un geste pour l'humanité.

FILLE. – Plus maintenant.

MÈRE. – Tu ne vas pas me le montrer.

FILLE. – Non.

MÈRE. – Et si je te l'achète ?

FILLE. – Tu peux seulement l'acheter sur l'appli.

MÈRE. – Et c'est quelle appli ?

FILLE. – Je vais pas te le dire.

MÈRE. – Pourquoi ?

FILLE. – Parce que ça va te faire peur.

MÈRE. – J'ai déjà peur.

FILLE. – J'utilise une appli où les gens s'abonnent au contenu d'un artiste qu'ils aiment bien.

MÈRE. – Bon.

FILLE. – Le truc, c'est qu'il y a aussi beaucoup de... contenu pour adultes.

MÈRE. – Tu fais quel style d'art vidéo ?